

Zajal - Levante (F)

Les Productions Beni Müller présentent
les mots du poète

ZAGHLUL ED DAMUR

alias Joseph Hashem
chanteur de Zajal dans le film
LEVANTE

traduit de l'arabe par
Saïda Keller-Messahli
et Yves Räber

Frères, interrogez-nous
sur l'état des choses,
interrogez-nous sur ceux qui
s'interposent entre nous!

Et sur le visage
des proches et des lontains,
qui se sont juré
de nous séparer.

Une peine en a entraîné
une autre;
mais qui apportait la peine,
n'a pas pu nous séparer.

15 ans durant, de notre sang
nous avons payé le prix;
même en cent ans,
personne ne nous jugulera.

S'il y a une cloison
entre toi et moi,
si nous ne pouvons nous voir,
reste vivante pour moi.

Si à mes yeux, certes, tu vis
fais-moi de temps à autre
porter par la brise
le battement de ton coeur.

O mon amour!
Rien ne peut te remplacer,
ni même Crésus
avec tous ses trésors.

Tout au long de ma vie
je t'écrirai des chansons
qui par leur feu
feront fondre les pierres.

-

Que Dieu soit
avec les nôtres
où qu'ils
se trouvent.

Plus démentes
les guerres de ce monde
plus profond dans l'abîme
sombrent les yeux de la nuit.

Or l'olivier qui nous a
servis depuis toujours,
je ne l'entretiens pas
seulement pour mon usage

car un jour
il sauvera l'Arche
et avec son huile
il reconstituera le monde.

Les feuilles de l'olivier
que le vent ne peut chasser,
sont - hiver comme été -
son habit d'apparat.

Il se tient malgré son âge
persévérand et digne,
car son âge est le même
que celui de la vie.

Dans la nuit des temps
les rois découvrirent
en son huile un moyen
de guérir les blessures.

Son rameau porte les fruits
de la fidélité.
Le baume des olives guérit
même les blessures des rois.

Porteur de notre espoir,
car son huile nourrit l'amitié,
il symbolise confiance,
courage et amour.

Transmis de père en fils
donne à tes enfants l'olivier
et contente-toi
de ce que tu en récoltes.

La vie est un miroir,
où que se dirige notre regard.
L'esprit s'imprègne de tout
ce qui a l'heure de lui plaire.

Nous croyons au miroir,
au sens de ses deux faces,
face visible et face cachée,
et à sa magie.

Qui a perdu son bonheur
au long d'une vie amère,
se retrouvera
grâce à sa magie.

Regarde-toi et adoucis
tes joues si délicates!
Ton regard a blessé
mon cœur et m'a délaissé

Si je savais où te trouver
je te poserais des questions
car tu ne t'es même pas
inquiétée de ma blessure.

Je suis Zaghloul et je porte
encore des plumes à mes ailes.
Je suis prêt à voler
où tu me l'indiqueras.

Avec tes cils aiguisés
pareils à deux épées
tu peux me trancher la gorge
dès que tu en as assez.

S'il y a une cloison
entre toi et moi,
et si nous ne pouvons nous voir,
reste vivante pour moi.

Si à mes yeux, certes, tu vis,
fais-moi de temps à autre
porter par la brise
le battement de ton coeur.

Un jour je vis
au petit matin
deux tendres pigeons
s'envoler vers un bosquet.

Ils faisaient
de si folles arabesques,
que la terre semblait
s'envoler avec eux.

En suivant
leur essor
mes yeux
s'envolèrent aussi,

jusqu'à se poser
au bosquet d'oliviers.
ou je saisis mon fusil
et tentai de viser.

Mais je le jetai aussitôt
pour une ruse meilleure,
celle de prendre les oiseaux
à l'aide d'un filet.

2 jours durant, je me rendis
souvent au bosquet.
Un jour un des pigeons
tomba dans le piège.

D'abord je pris l'oiseau
entre l'oeil et le coeur.
Mais par fierté et respect
je lui rendis sa liberté.

Quand nos lettres d'amour
s'égaraiennt,
les pigeons alors
nous les rapportaient.

Les hommes n'ont pas encore
acquis l'art
de combattre eux-mêmes
les méchants.

Les pigeons doivent donc
voler aux quatre vents
pour empêcher les
corbeaux de se propager.

Le pigeon voyageur
si dédaigné,
ne l'oubliions pas,
car il nous est utile.

Pour calmer nos tourments
lorsqu'un navire tardait,
les pigeons toujours
nous venaient en aide,

apportant les nouvelles
à la place du messager,
les nouvelles de nos amis
qui se trouvaient au loin.

Avant la livre et le dollar
un commerce plus humain
se faisait avec
l'argent phénicien.

Pour quitter notre terre
nous devons commerçer.
Qui part avec cinq sous
en rapporte cent.

Ne gaspille pas les jours
ouvre un petit magasin,
sois travailleur
et chante la liberté.

Ainsi dans ta maison
une vie bien douce t'attend,
car pour la paix il suffit
d'une vie en liberté.

Après tout ce qu'a enduré
notre âme, ô Liban,
nous sommes décidés
à préserver ton honneur.

Nous avons encore des forces,
ne crains donc pas ceux
qui menacent tes frontières,
ô terre verdoyante.

Notre pays est bien plus beau
que ce qu'on imagine.
C'est ici le berceau
de la culture.

Nos oiseaux bruissent
comme les cordes de la harpe.
Et nos ruisseaux chantent
des mélodies d'amour.

Et toutes nos pommes sont
des lampions colorés.
Et le raisin qui murit
exhale le parfum des roses.

Et grâce à nos jardins
et à leurs senteurs,
l'abeille se nourrit
et le rossignol chante.

Mon pays
c'est ma passion,
c'est la source de mon amour,
c'est le guide de ma vie.

Grâce à lui
mes origines me sont chères
comme le sens de l'honneur
légué par mes ancêtres,
venus jadis
des hautes montagnes.

Que Dieu soit
avec les nôtres
où qu'ils
se trouvent.

Soudain ses yeux
ont rencontré les miens
et m'ont séduit sans paroles
jusqu'à sa maison.

Mon coeur alors
se sépara de moi
et s'élança,
me montrant le chemin.

Je suivis mon coeur
et voyageai longtemps
sur un tapis, porté
par des vents violents.

Ma passion me tourmentait,
je ne voyais que mon ombre
et ma folie combattait
ma folie.

Enfin arrivé
mon coeur fut bouleversé
et là m'attendait
celle qui m'avait invité.

Afin de ne pas
me brûler les doigts,
j'ai frappé à la porte
avec mes sourcils.

Sa voix douce
comme un son de harpe
avait enchanté mon coeur
et éveillé tous mes sens.

Elle me dit: "Bienvenue!"
et me fit entrer
et ses yeux commencèrent
aussitôt à parler.

Puis ses mains
aux doigts effilés
se mirent à m'étreindre
je ne savais pourquoi.

Dans ses bras
j'oubliai ce qui
m'avait captivé,
et j'étais libéré.